Saisie de paires de lunettes de contrefaçon par la douane volante de Nice.

Au Perthus, grosse prise de résine de cannabis dans un camion.

Des agents secrets dans les douanes

Le douanier à papa, c'est fini. Aujourd'hui, en tenue ou en civil, il poursuit les trafiquants partout. Un métier varié, en pleine évolution.

France 3
LUN. 20H55
MAG.
Douaniers au cœur de tous les trafics

Stéphane Bentura et Gaël Leiblang, de l'agence Capa, montrent à travers leur reportage une tout autre image de cette profession, bien loin du douanier classique en faction à son poste frontière. Après un long travail d'approche, sans caméra, pour gagner la confiance de ces hommes et de ces femmes qui évoluent dans un monde où les secrets sont bien protégés, les deux journalistes ont réussi à filmer des douaniers loquaces et fiers de leur métier. « Nous avons choisi quatre lieux emblématiques : l'aéroport de Roissy, le poste frontière du col de Perthus, où passent 50 000 véhicules par jour, la douane volante de Nice, qui traque les contrefaçons, et la DNRED (Direction nationale du renseignement et des enquêtes douanières), à Paris, une sorte d'unité d'élite de la douane », précisent les reporters.

Les images sont parfois spectaculaires. Telle l'arrestation, à Paris, d'un gros trafiquant américain d'ecstasy, qui avait dissimulé les pilules dans un code civil. Lors d'une autre affaire, une douanière de cette unité se déguise en factrice pour mieux piéger le destinataire d'un colis de drogue venu d'Allemagne et intercepté à Roissy.

Expérience, flair et patience

Pour démanteler les filières, les agents de ce service peuvent légalement prendre toutes les identités, intervenir où et quand ils le jugent nécessaire, laissant au vestiaire leur uniforme. « Ce sont de véritables agents secrets, ils infiltrent des réseaux, rémunèrent des informateurs et ce sont les seuls à être armés », précise Stéphane Bentura. Plus classique, Sébastien, habillé comme un simple voyageur, « coince » à Roissy les passagers suspects dès la descente de l'avion pendant que ses collègues surveillent la zone de fret, à l'affût des trafics d'art ou d'animaux. « Nous avons aussi assisté à la saisie exceptionnelle de quatre tonnes de résine de cannabis au Perthus. Après quatre heures de fouille d'un camion transportant des autotamponneuses, les douaniers, un peu découragés, ont fini par découvrir la planque. »

Une image marquante, où le flair, l'expérience et la patience – seules armes du douanier – portent leurs fruits. Et ce n'était pas une première pour cette brigade qui a saisi, l'an dernier, vingt-quatre tonnes de drogue ! « Ce fut passionnant à filmer, concluent les reporters. Mais la fraude, les contrefaçons, les trafiquants, c'est devenu international, remarquablement organisé et… très inquiétant. »

Christine Hiquet

De plus en plus de femmes sont attirées par ce métier

En 1993, lors de l'ouverture des frontières à l'intérieur de l'Union européenne, les douaniers se sont sentis menacés mais ont dû s'adapter. En France, on comptabilise 20 000 douaniers dont 9 000 sur le terrain. Ils réalisent à eux seuls, chaque année, près de 80 % du nombre total des saisies de stupéfiants dans notre pays. De plus en plus de jeunes, et notamment des femmes, sont attirés par ce métier aux multiples facettes. Trois écoles nationales forment les futurs agents à La Rochelle, Rouen et Tourcoing.